



Présentation

Plateforme pilote Echange Addictions - Les jeunes : accros ?

Monitoring suisse des addictions Consommation problématique de cannabis en 2012

Depuis 2011, le monitoring des addictions récolte au sein de la population suisse des données représentatives concernant la dépendance aux substances psychoactives et la consommation de ces dernières. La récolte se concentre sur l'alcool, le tabac et les drogues illégales : chaque année, 11 000 personnes à partir de 15 ans sont notamment interrogées sur leur consommation de cannabis.

Les données utilisées pour le présent rapport se basent sur un échantillon partiel (2574 personnes, durée de l'enquête de janvier à juin 2012) ; les questions posées concernaient l'usage du cannabis de manière générale mais également la consommation problématique, dans le but d'évaluer la prévalence de cette dernière et de déterminer les groupes de personnes dont la consommation pose effectivement problème. Le CUDIT (Cannabis Use Disorders Identification Test; Adamson & Sellman, 2003), un test de dépistage reconnu dans ce domaine, a permis de relever ces différentes valeurs.

Consommation problématique de cannabis : définition

Le test CUDIT comporte dix questions, auxquelles on attribuera chaque fois entre 0 et 4 points. Le rapport parle de consommation problématique si le résultat atteint ou dépasse la valeur seuil fixée à 8 points. Ce qui ne signifie pas expressément qu'une consommation inférieure à cette valeur ne constitue pas un problème. Les caractères illégal et punissable que revêtent la possession et/ou la consommation de cannabis peuvent entraîner une distorsion au niveau des réponses (nombre plus élevé de cas non répertoriés) dont il faut tenir compte lors de la lecture des résultats.

Consommation problématique de cannabis en Suisse : prévalence

Selon l'enquête, 4,9 % de la population suisse a consommé du cannabis dans les six derniers mois (7,8 % pour les hommes, 2,3 % pour les femmes). La consommation diminue fortement avec l'âge. En tout, 1,2 % des personnes interrogées reconnaissent avoir une consommation problématique, les hommes étant une nouvelle fois plus touchés (2,3 %) que les femmes (0,2 %).

La consommation de cannabis pose principalement problème chez les 15 à 34 ans, avec une prévalence plus élevée chez les 20 à 24 ans : 3,2 % sont touchés chez les 15 à 19 ans, 4,7 % chez les 20 à 24 ans et 2,9 % chez les 25 à 34 ans. La Suisse romande compte nettement plus de personnes touchées par le phénomène que la Suisse alémanique (2,5 % par rapport à 0,8 %). En raison du nombre restreint de personnes interrogées, il n'y a pas de données représentatives pour le Tessin.

Parmi les personnes ayant consommé du cannabis ces six derniers mois, 24,6 % au total présentent une consommation problématique. Cette proportion est nettement plus élevée chez les hommes (29,9 %) que chez les femmes (7,1 %), un groupe au sein duquel l'usage du cannabis évolue plus rarement vers une consommation problématique. La proportion de personnes présentant une consommation problématique de cannabis est près de deux fois plus élevée en Suisse romande qu'en Suisse alémanique (38,5 % par rapport à 18,6 %).

La consommation problématique est à mettre en rapport avec la fréquence de la consommation : parmi les consommateurs quotidiens ou quasi quotidiens (> 20 jours par mois), 90,6 % présentent une consommation problématique ; parmi les consommateurs occasionnels (1 à 9 jours par mois), cette proportion s'élève à 10 %. Plus la personne a usé de cette substance tôt dans sa vie, plus il est pro-

bable qu'elle rencontre des problèmes dans sa consommation actuelle.

L'usage problématique est également lié à la consommation de tabac et d'alcool : les personnes fumant quotidiennement des produits du tabac ont plus fréquemment des problèmes avec le cannabis que les personnes qui n'ont jamais fumé (14,8 % par rapport à 0,2 %). Il en va de même pour l'alcool : les personnes abusant de l'alcool rencontrent plus de problèmes avec le cannabis que les personnes dont le comportement est sans risque (14,1 % par rapport à 1,9 %).

En ville ($\geq 10\ 000$ habitants), tant le pourcentage de personnes consommant actuellement du cannabis (13,8 %) que celui des personnes dont la consommation est problématique (4,6 %) sont plus élevés qu'à la campagne (6,8 % et 2,6 %).

La moyenne de la consommation problématique rencontrée au sein de la population non active, active à plein temps et active à temps partiel est de 3,4 % ; la prévalence est la plus élevée chez les personnes non actives (12,4 %) ; les personnes travaillant à plein temps et celles à temps partiel présentent des valeurs de respectivement 3,7 % et 0,7 %.

En comparaison avec les données recueillies lors du monitoring du cannabis en 2004, on peut constater les tendances ci-après s'agissant de la consommation problématique chez les jeunes suisses entre 15 et 29 ans : chez les femmes âgées de 15 à 29 ans, la consommation problématique de cannabis diminue (de 2,4 % en 2004, elle est passée à 0,7 % en 2012) ; chez les hommes, elle a en revanche augmenté (de 6,9 % en 2004 à 9,4 % en 2012). La prévalence globale de la consommation problématique de cannabis n'a guère changé : de 4,7 % en 2004 à 5,1 % en 2012.